

www.e-rara.ch

Cours de zoologie forestière

Mathieu, Auguste

Nancy, 1847-1848

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 3607

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-18242>

Ordre onzième. Diptères.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

les arbres dans des cocons allongés et aigus aux deux extrémités, blancs et réunis en nombre considérable.

Ces teignes sont souvent très-dangereuses dans les vergers où elles détruisent tout espoir de récolte.

TEIGNE DÉPRIMÉE (*Tinea complanella*. Hubn.). (Pl. 49. Fig. 5.)

Enverg. 0^m,01. Ailes antérieures lancéolées; d'un jaune brunâtre, avec une large frange de même couleur passant au gris sur son bord externe; ailes inférieures linéaires, bordées tout autour de franges extraordinairement longues et grises.

Chenille adulte longue de 0^m,007; depourvue de pattes qui sont remplacées par des tubercules; jaune.

La chenille de cette teigne vit entre les couches épidermiques des feuilles de chênes, particulièrement dans celles des jeunes rejets, et en rongé le parenchyme.

II. *Ailes fendues longitudinalement en lanières barbues qui imitent des plumes.*

TRIBU DES FISSIPENNES.

Ces petits lépidoptères si extraordinaires, sont très-peu nombreux et complètement insignifiants à l'égard des forêts.

ORDRE ONZIÈME.

DIPTÈRES.

Les diptères sont des insectes à métamorphoses complètes, suceurs, pourvus d'une trompe et n'ayant que deux ailes. Ils ont les yeux grands, ordinairement trois stemmates, les trois segments du thorax réunis et 5 articles aux tarses. Leurs ailes sont membraneuses, planes et trans-

parentes et recouvrent des organes spéciaux à cet ordre, les *balanciers* et les *cuillerons*.

Les balanciers sont placés de chaque côté du corps sur le mésothorax et consistent en un filet grêle, surmonté d'un corps globuleux et vésiculeux qui paraît communiquer avec l'appareil aérien des trachées et servir à la direction du vol de l'insecte, suivant qu'il s'écarte ou se rapproche de l'axe du corps.

Les cuillerons, situés entre le balancier et l'aile, sont formés de chaque côté de deux écailles membraneuses, semblables aux valves d'une coquille et susceptibles comme ces dernières de s'entrebailler ou de s'appliquer complètement l'une contre l'autre. On ignore le rôle de ces organes, quoiqu'il paraisse en connexion avec celui des balanciers, car le grand développement des uns entraîne toujours l'amoindrissement des autres et réciproquement, comme s'ils étaient complémentaires. Les larves des diptères n'ont jamais de pattes vraies et manquent la plupart du temps de pattes fausses, elles ne subissent pas en général de mues et c'est leur peau contractée qui sert d'enveloppe à la nymphe; celle-ci est une nymphe resserrée.

Il est difficile de donner en peu de mots quelques indications sur les mœurs des diptères, tant leurs habitudes sont variables. Forestièrement ces insectes offrent peu d'intérêt et si beaucoup d'entre eux sont extrêmement incommodés par leurs piqûres, très-peu sont réellement nuisibles à la végétation, tandis que bon nombre d'autres, vivant en parasites à peu près comme les ichneumonides, sont très-utiles.

DIPTÈRES.	Antennes de 3 articles; palpes de 1 ou de 2 articles.	Antennes de 6 articles au moins; palpes de 4 à 5 articles.	{	Trompe longue et menue;		
				suçoir de 6 soies; palpes droits.....	1. CULICIDES.	
		Suçoir de 6 soies; 5 ^e article des antennes annelé.....	{	Trompe courte et épaisse;	suçoir de 2 soies; palpes recourbés.....	2. TIPULAIRES.
						3. TABANIENS.
		Suçoir de 4 soies; 5 ^e article des antennes ou annelé, ou simple, avec un style ordinairement terminal.	{	5 ^e article des antennes annelé.	{	4. NOTACANTHES.
						5. TANYSTOMES.
		Suçoir de 2 soies; 5 ^e article des antennes simple.	{	5 ^e article des antennes simple.	{	Style terminal; trompe allongée... 3. TANYSTOMES.
						Style le plus souvent dorsal; trompe courte. 6. BRACHYSTOMES.
Suçoir de 2 soies; 5 ^e article des antennes simple.	{	Suçoir renfermé dans la trompe.	{	7. ATHÉRICÈRES.		
				Suçoir renfermé entre deux valves; pas de trompe.... 8. PUPIPARES.		

PREMIÈRE FAMILLE.

DIPTÈRES CULICIDES.

Les culicides, auxquels on applique ordinairement le nom de *cousins*, qui est celui d'un de leurs genres, sont aquatiques à l'état de larves et respirent, sous cette forme, au moyen d'un long tube abdominal, qui communique avec les trachées et dont l'extrémité est saillante au dehors des eaux; ils nagent par conséquent la tête en bas. A l'état parfait ils se nourrissent de la sève des végétaux ou du sang des animaux qu'ils harcèlent de leurs piqûres, rendues douloureuses par la salive

acre qu'ils répandent dans la plaie pour liquéfier complètement le sang et lui faciliter son ascension jusqu'à la bouche, par l'intermédiaire du tube capillaire de leur trompe. Cette avidité pour le sang ne paraît cependant se manifester que chez les femelles. Les mœurs de ces insectes nous rendent compte de leur extrême abondance dans les pays où il y a beaucoup d'eau et surtout dans les forêts humides et marécageuses. (Pl. 52. Fig. 1.)

DEUXIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES TIPULAIRES.

Les diptères tipulaires ou les *tipules* sont des moucheron qui, à l'état parfait, voltigent souvent par troupes nombreuses au-dessus des chemins, des eaux, etc., le soir des beaux jours de l'été; en général, ils ne piquent pas comme les culicides et ne peuvent perforer l'épiderme le plus délicat, mais ils se contentent de sucer les liquides répandus à la surface des corps.

À l'état de larves, leur régime est très-varié; les uns se développent dans les eaux stagnantes comme les culicides, *tipulaires culiciformes*, et se reconnaissent à l'état parfait par leurs antennes plumeuses ou poilues; les autres, *tipulaires terricoles*, vivent sous leur premier état dans la terre humide et se distinguent par leurs antennes non plumeuses, le manque de stemmates et la tête avancée en museau.

Les *tipulaires fongicoles* se trouvent à l'état de larves dans les champignons et sont caractérisés par les antennes non plumeuses, la tête non prolongée en museau et la présence de 2 ou 3 stemmates.

Les *tipulaires gallicoles* pondent leurs œufs dans les bourgeons des végétaux et donnent naissance à des galles dont la substance sert de nourriture aux larves qui s'y développent. On les distingue des fongicoles parce qu'ils n'ont point de stemmates.

On connaît particulièrement dans cette tribu les espèces suivantes.

La *Cécidomye du saule* (*Cecydomya salicina*. Fab.), qui pique les bourgeons des saules au mois de juin, de telle sorte que les différentes feuilles rudimentaires qui s'y trouvent, s'enflent, s'arrondissent et forment une galle très-apparante en septembre et persistante pendant l'hiver; la *Cécidomye du pin* (*Cecydomya pini*. Deg.), qui provoque sur les aiguilles de cette essence de petites galles résineuses qui servent d'habitation à sa larve (*Pl. 52. Fig. 2*); et la *Cécidomye du hêtre* (*Cecydomya fagi*. Hartig), qui produit sur les feuilles du hêtre de petites galles charnues et acuminées, souvent nombreuses à la surface supérieure. (*Pl. 52. Fig. 5*).

Enfin les *tipulaires florales*, peu connues à l'état de larve, sont quelquefois nuisibles dans les vergers à l'état parfait, en suçant les sucs des fleurs et en causant l'avortement de ces dernières. Quelques espèces piquent les animaux comme le font les cousins et sont connues dans les régions méridionales sous le nom de *moustiques*. On reconnaît les tipulaires florales à leurs antennes généralement plus courtes que la tête, et à leurs pieds de longueur médiocre.

TROISIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES TABANIENS.

Les tabaniens ou les *taons* sont ces gros diptères si avides du sang des animaux, qui, pendant les fortes chaleurs de l'été, harcèlent le bétail et les chevaux de leurs piqûres; comme chez les culicides, il paraît que les femelles seules montrent cet acharnement et que les mâles se nourrissent du suc des fleurs. On croit que les larves se développent dans la terre.

QUATRIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES NOTACANTHES.

Les notacanthes se trouvent à l'état de larves dans le terreau, dans les ulcères des arbres, dans les bouses et quelquefois dans les eaux. A l'état parfait ils fréquentent le voisinage des lieux où leurs larves ont vécu.

CINQUIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES TANYSTOMES.

Les tanystomes à l'état parfait vivent, pour le plus grand nombre, de rapine et particulièrement d'insectes qu'ils chassent et saisissent au vol et mettent à mort avec leur trompe pour en sucer les sucs; quelques autres recherchent les excretions sucrées des fleurs. Ils paraissent tous se développer à l'état de larves dans le sol.

SIXIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES BRACHYSTOMES.

Les brachystomes cherchent leur nourriture sur le feuillage, sur le tronc des arbres, ou dans l'intérieur des fleurs; quelques-uns vivent de proie.

Leurs larves s'accroissent dans le sol, dans le détrit du bois, dans les bouses, sur les végétaux et même dans l'eau.

Le genre le plus remarquable est le suivant.

GENRE SYRPHE (*Syrphus*. Fab.).

Palpes renflés, antennes assez distantes à la base et insérées sur une saillie du front, le 5^e article ovalaire, style un peu pubescent.

Les larves de ces jolis diptères vivent à découvert sur les végétaux et font, malgré leur lenteur et la privation d'yeux, une guerre acharnée aux pucerons qu'elles détruisent en grande quantité.

SEPTIÈME FAMILLE.

DIPTÈRES ATHÉRICÈRES.

Cette famille est très-nombreuse et les tribus en lesquelles on la subdivise diffèrent souvent beaucoup les unes des autres par les habitudes des espèces qui les composent.

Les *conopsaires*, distingués par leurs antennes munies d'un style apical, la tête de grosseur moyenne, les ailes de forme ordinaire, et les tarsi postérieurs non dilatés, se développent en parasites dans le corps des bourdons.

Les *OEstrides*, caractérisées par le style de leurs antennes qui est dorsal et par leur trompe nulle ou rudimentaire, forment une des tribus les plus remarquables par ses mœurs.

Chaque œstre choisit pour ses œufs un berceau approprié aux besoins des larves qui doivent en provenir, et les place sur le poitrail des chevaux ou sur leurs lèvres, dans les narines des moutons, sur le dos des bœufs et de divers autres animaux herbivores.

Les larves de l'œstre du cheval ne tardent pas à être transportées dans l'estomac par le cheval lui-même, qui, en se léchant, les enlève de dessus son poitrail et les introduit dans sa bouche; de là elles se rendent dans l'estomac, se fixent à sa membrane interne et paraissent se nourrir du suc gastrique qu'elle produit. Lorsque leur accroissement est complet elles se détachent, sont expulsées avec les excréments, et se transforment en nymphes.

Les larves de l'œstre du mouton, du cerf, etc., pénètrent, des naseaux où ont été déposés les œufs, dans les sinus frontaux, s'y cramponnent et s'y nourrissent de mucus; puis, lorsqu'elles sont prêtes à se transformer, elles ressortent par les narines.

Enfin les larves des œstres des bœufs, des rennes, des lièvres, etc., qui éclosent d'œufs pondus sur le dos de ces animaux, se développent dans l'espèce de tumeur que la piqûre de la femelle a occasionnée sur la peau et qui s'accroît par suite de l'excitation qu'y produit le séjour de ces larves; arrivées à leur croissance complète, elles sortent de ces espèces de cautères, se laissent tomber et se transforment dans le sol.

Malgré le grand nombre d'œstres qui vivent souvent

aux dépens du même individu, la santé de ce dernier ne paraît pas en général altérée.

Enfin les *muscides* forment cette grande tribu des *mouches*, reconnaissable au style des antennes qui est dorsal et à la trompe distincte. Nous remarquerons parmi les divisions si nombreuses qu'elle contient la section suivante.

Les *tachinaires* qui ont le style nu ou tomenteux seulement, de 2 ou de 5 articles, les cuillerons grands, l'abdomen ovale ou conique, hérissé de soies. Ces insectes sont parmi les diptères les représentants des ichneumonides parmi les hyménoptères et, comme eux, se développent en parasites dans le corps des autres insectes, des chenilles particulièrement. Ils sont très-communs et fort utiles.

HUITIÈME FAMILLE.

PUPIPARES.

Ces singuliers insectes, dont plusieurs espèces sont aptères, pondent des nymphes et vivent en parasites du sang des mammifères et des oiseaux, sur la peau desquels ils se cramponnent avec leurs ongles fourchus ou courent avec beaucoup d'agilité.